

Inscriptions et espaces d'écriture au Palais d'al-Kharrāna en Jordanie

Depuis 1987, la Mission Française d'épigraphie islamique en Jordanie a entrepris de constituer un Corpus des Inscriptions Arabes de Jordanie. Ce Corpus réunit à ce jour plus d'une centaine d'inscriptions, uniquement pour la région centrale, al-Balqā'. Les palais du désert (*quṣūr*) tiennent dans ce Corpus une place de choix par le nombre important d'inscriptions et de graffiti qui y ont été relevés. Les palais d'al-Mushattā et d'al-Kharrāna sont, à ce titre, dignes de mention. En 1987 et 1988, lors de la prospection systématique d'al-Mushattā plus de 30 inscriptions et graffiti furent recensés¹. A Qaṣṭal al-Balqā', à quelques kilomètres de là, une nécropole islamique d'époque umayyade et abbasside fut mise à jour en 1985, et livra 17 stèles funéraires². Le palais d'al-Kharrāna demeure néanmoins le plus riche en inscriptions peintes et gravées.

Le palais se trouve à environ 55 km à l'est d'Amman, et à 30 km du petit village d'al-Muwaqqar sur la route d'al-Azraq. Il est bâti sur un petit monticule qui domine le Wādī al-Kharrāna, affluent du grand Wādī as-Sirhān. Le *qaṣr* occupe dans la plaine une position stratégique; de plan rectangulaire, il se compose de deux étages. L'entrée principale se situe au sud de l'édifice; des tours de contrefort marquent les quatre angles tandis que deux autres (semi-circulaires) sont placées au milieu des façades est et ouest. Les 61 pièces s'organisent autour d'une cour centrale; on en compte 25 au rez-de-chaussée et 36 à l'étage.

Qaṣr al-Kharrāna fut passablement étudié par Gray Hill en 1896, puis par A. Musil qui le mentionna au sujet de Quṣayr 'Amra en 1907. La première étude sérieuse fut celle de Jaussen et Savignac, en 1922, qui tentèrent de

discerner les diverses influences perses et syriennes, mais sans nettement trancher. J. Sauvaget le compta au nombre des palais umayyades, mettant un terme aux spéculations sur son appartenance à l'époque anté-islamique; seul Creswell le tint encore pour sassanide. En 1987, S. Urice publia une étude très complète où il fit le point sur les diverses théories de datation, penchant lui-même pour une datation umayyade de l'ensemble³.

Il semble que l'étude du palais soit indissociable de celle de son inscription majeure, un graffiti à l'encre noire de onze lignes, daté de 92 h./ 710. Son importance au sein des hypothèses de datation n'a échappé à personne. Il fut relevé pour la première fois par B. Moritz au début du siècle⁴, qui n'en déchiffra qu'une infime partie. C'est en 1911 que Jaussen et Savignac portèrent leur attention sur ce graffiti et fournirent le premier fac-similé ainsi qu'une lecture⁵ qui, bien que fautive car n'étant pas l'œuvre de spécialistes, eut le mérite de servir de base aux travaux qui allaient suivre. Nabia Abbott, en 1946, en fournit une lecture quasi complète⁶. Le fait que l'on se soit focalisé sur cette inscription, considérée à juste titre comme un jalon dans l'histoire de l'écriture arabe, a occulté la présence de nombreuses autres inscriptions gravées et peintes à l'encre. Certes, elles sont d'un moindre intérêt mais une mission épigraphique se devait de les relever.

Nous présentons ici un choix de 20 inscriptions peintes et gravées parmi les plus intéressantes. Beaucoup d'entre elles sont en fort mauvais état de conservation et notamment les inscriptions à l'encre. Celles que Jaussen et Savignac déchiffraient au début du siècle sont aujourd'hui partiellement effacées.

¹ F. Imbert et S. Bacquey, 'Sept graffiti au palais de Mushatta', *ADAJ* 33 (1988), pp. 259-267.

² F. Imbert, 'La nécropole islamique de Qaṣṭal al-Balqā' en Jordanie', *Archéologie islamique* 3 (1992), pp. 17-59.

³ Pour les études sur al-Kharrāna, on pourra se référer aux publications suivantes: Gray Hill, *PEFQS* (1896); A. Musil, *Kusejr 'Amra*, Wien, 1907; Jaussen et Savignac, *Mission Archéologique en Arabie, III*, Paris, 1922; J. Sauvaget, 'Remarques sur les monuments umayyades, I: Châteaux de Syrie', *Journal Asiatique* (1939); K. A. C. Creswell, *Early muslim archi-*

itecture, I, Oxford, 1969; H. Gaube, 'Amman, Harāne und Qaṣṭal, Vier Frühislamische Bauwerke in Mittel Jordanien', *ZDPV* 93 (1977); S. Urice, *Qaṣr Kharrāna in the Transjordan*, American Schools of Oriental Research, Durham, 1987.

⁴ B. Moritz, 'Ausflüge in der Arabia Petraea', *M.F.O.*, 1914-21, T.3, fasc. 1, p. 442.

⁵ Jaussen et Savignac, *op. cit.*, p. 100-102 et PL. LVIII.

⁶ N. Abbott, 'The Qaṣr Kharrāna inscription of 92 h. (710 A.D.), a new reading', *Ars Islamica* 11-12 (1946), pp. 190-195.

Les inscriptions (FIG. 1)

Dans le catalogue qui va suivre, les inscriptions ne sont pas classées chronologiquement pour de réels problèmes de datation, mais selon leur situation dans le palais. Nous avons pris comme point central la salle 51 (selon la numérotation des salles de Jaussen et Savignac reprise par S. Urice). Cette salle est la plus riche en inscription et tient la place la plus importante au sein du palais. Les salles sont ensuite classées selon leur degré d'éloignement de la salle 51. Le rez-de-chaussée, moins riche en inscriptions est cité en fin de catalogue.

I- LES INSCRIPTIONS PEINTES À L'ENCRE**a) Salle 51 (FIGS. 2, 3)****1- Graffito daté (92/710) (FIG. 4)**

Cette inscription à l'encre datée est sans nul doute la pièce maîtresse du palais d'al-Kharrāna. N. Abbott en donna la première lecture scientifique⁷. Elle ne travailla, pendant la seconde guerre mondiale, qu'à partir de photographies et des relevés lacunaires de Jaussen et Savignac. Jamais elle ne se rendit sur le site.

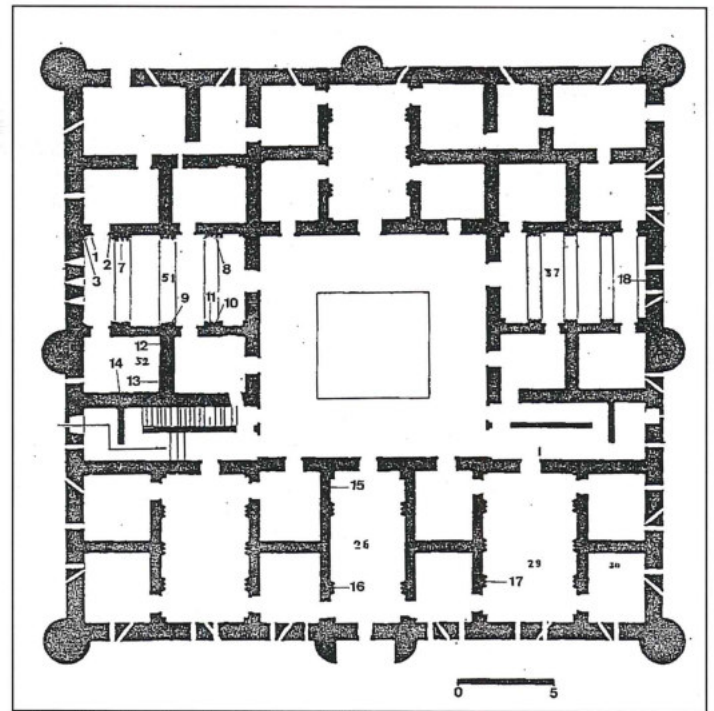
Localisation: sur le mur nord de la salle 51, au-dessous de l'écoinçon de droite, au-dessus de la porte, à 246 cm du sol.

Description: 11 lignes d'une écriture coufique archaïque d'époque umayyade à l'encre tracée à l'aide d'un pinceau ou d'un *qalam* fin. La partie droite est très effacée, ainsi que les trois dernières lignes. Des tâches sombres apparaissent à plusieurs endroits. Nous attirons l'attention sur le fait que cette célèbre inscription à l'encre est en train de se détériorer rapidement par disparition de la pigmentation de l'encre sur le mur.

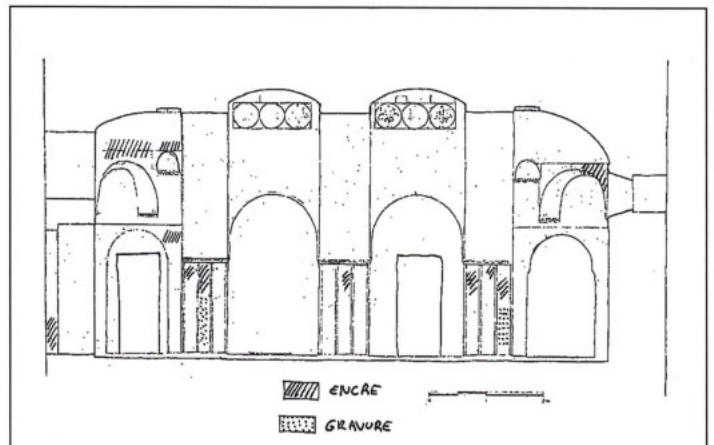
Dimensions: surface écrite: 60 X 26 cm.

Publications antérieures: B. Moritz, 'Ausfülle in der Arabia Petraea', *M.F.O.*, 1914-21, T.3, fasc. 1, p. 442; Jaussen et Savignac, *Mission archéologique en Arabie*, III, Paris, 1922, pp. 100-102; N. Abbott, 'The Ḳaṣr Kharrāna inscription of 92 h. (710), a new reading', *Ars Islamica* 11-12 (1946), pp. 190-195; *R.C.E.A.*, 1/18, N° 20; S. Urice, *Qaṣr Kharrāna in the Transjordan*, ASOR, 1987, p. 7 et n. 2-3, p. 22.

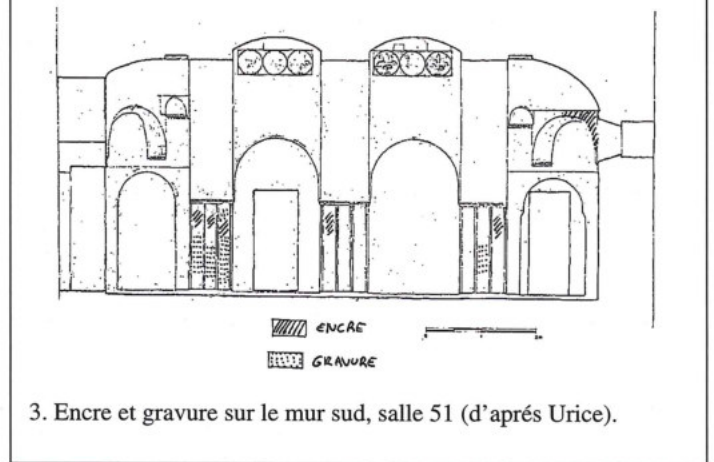
- (١) اللهم أرحم عبد [أ]لملك ابن (sic) عمر واغفر له
- (٢) ذنبه ما تقدم منه وما تأخر وما أسر وما أعلن
- (٣) وما أنت أعلم به هو... فا... لك إلا تغفر لي وترحمني
- (٤) أكن من الخسرين (sic) رب تمن عليّ فإنك أنت المنان وترحم
- (٥) عليّ فإنك أنت الرحمن اللهم إني أسئلك (sic) أن
- (٦) تقبل منه [دعاءه؟] وصلاته... أمين رب العلمين (sic) رب
- (٧) موسى وهرون رحم الله من قرأه ثم قال أمين أمين رب
- (٨) ... العزيز العظيم وكتب عبد الملك بن عمر يوم



1. Localisation des inscriptions à l'étage.

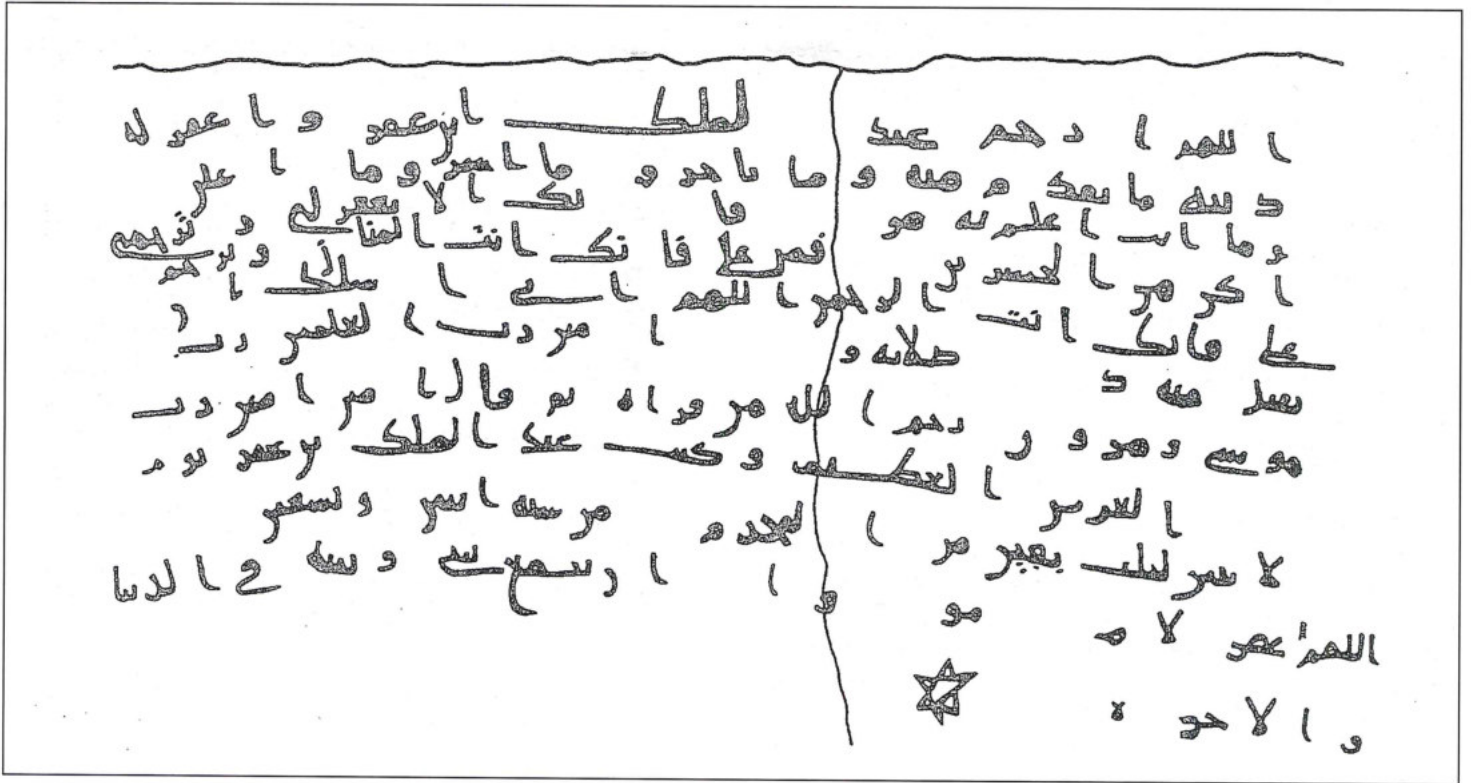


2. Encre et gravure sur le mur nord, salle 51 (d'après Urice).



3. Encre et gravure sur le mur sud, salle 51 (d'après Urice).

⁷ *Idem.*



4. L'inscription à l'encre de 92 h. 710.

(٩) الإثنین لثلث (sic) بقین من المحرم من سنة إثنین و تسعین
 (١٠) اللهم اغفر لأم مو ... وا ... ان تجتمع بنبي و نبيه في الدنيا
 (١١) والآخرة

- 1) O Dieu, accorde ta miséricorde à 'Abd al-Malik b. 'Umar et pardonne-lui
- 2) ses péchés, passés et à venir, cachés ou déclarés
- 3) et ce que toi seul connaît ... Si tu ne me pardonnes pas et si tu ne m'accordes pas ta miséricorde
- 4) je serais au nombre des perdants. Seigneur, tu m'accordes tes bienfaits, tu es certes le Bienfaiteur et tu m'accordes ta miséricorde
- 5) car tu es le Miséricordieux. O Dieu, je te demande
- 6) d'accepter (sa supplication ?), sa prière et ... Amen! Seigneur des mondes, Seigneur
- 7) de Moïse et d'Aaron. Que Dieu fasse miséricorde à qui l'a lu puis a dit Amen! Amen! Seigneur
- 8) (des mondes?) le Puissant, l'Auguste. 'Abd al-Malik b. 'Umar a écrit
- 9) lundi, trois nuits avant la fin de Muḥarram de l'année 92 (Lundi 24 novembre 710)
- 10) O Dieu, pardonne à Umm ? ... faire rencontrer mon Prophète et le sien, en ce monde
- 11) et dans l'autre.

Ligne 1: nous confirmons la lecture du nom du personnage 'Abd al-Malik b. 'Umar proposée par N. Abbott

et corrigeant celle de Jaussen et Savignac ('Ubayd).

Ligne 2: وما أسر (ce qui est caché) et non *min mā asar-ra*, comme le proposait N. Abbott. S. Urice, en 1987, avait déjà relevé cette "erreur mineure"⁸. La façon dont l'invocation est exprimée est conforme au verset coranique (Cor. 2, 77) dont elle est une inspiration.

Ligne 3: وما أنت أعلم به (ce que toi seul connais); cette partie du formulaire s'inscrit directement à la suite de l'invocation qui a précédé. N. Abbott proposait de lire "wa mā aḥad kāna min nafsi-hi" dont le sens est peu clair. L'inscription est très effacée à cet endroit. Au milieu de cette ligne, deux mots sont actuellement illisibles. La lecture qu'en donnait Abbott (*qābil la-ka*) paraît caduque du fait de notre nouvelle lecture du début de la ligne. A la fin de la ligne, le pronom affixe employé est celui de la 1ère personne du singulier: *تغفر لي وترحمني* et non celui de la 3ème personne (*tagfir lā-hu*): le *yā'* final se développe sous la ligne de base vers la droite, comme c'est généralement le cas dans les graphies coufiques de cette époque. A preuve qu'il s'agit du début du verset coranique (Cor. 11, 47) "Si tu ne me pardonnes pas et si tu ne me fais pas miséricorde, je serai au nombre des perdants".

Ligne 4: أكن من الخاسرين suite du verset sus-cité et non lu par N. Abbott.

Ligne 5: علي (sur moi); le *yā'* final se développe sous le mot comme à la ligne 3.

⁸ S. Urice, *Qaṣr Kharāna in the Transjordan*, redonne la traduction de N. Abbott et fait quelques commentaires; p. 7, notes 2 et 3, p. 22.

Ligne 6: le degré d'effacement est tel que nous ne pouvons confirmer ou infirmer le terme *hiyāba* lu par Abbott. Toutefois, son sens de "respect mêlé de crainte" ne paraît pas s'intégrer aisément avec les mots qui le précèdent, "prière" et "supplication". Ce dernier terme (دعاء) n'est restitué, en contexte, que grâce à sa première lettre, un *dāl* isolé.

Ligne 8: العظيم (l'Auguste); N. Abbott avait lu *al-'aziz* (le Puissant).

Ligne 10-11: Il faut sans doute considérer ces deux dernières lignes comme un second graffito que l'on aurait ajouté (à la même époque?) sous l'inscription principale. L'alignement du début de ligne n'est plus respecté; il y a, de surcroît, reprise des invocations après la mention de la date, qui généralement clôt ce type de textes. Ces dernières lignes sont les plus effacées. La ligne 10 débute par le terme اللهم (O Dieu), et non par le verbe *šahāda* (a attesté) comme l'indiquait Abbott. Cet appel à Dieu débute une série d'invocations. Ces invocations seraient adressées à une femme si l'on se réfère à notre lecture du troisième mot de la ligne 10: أم (mère), terme usuellement employé dans les *kunya* de femmes. Le nom qui suit est illisible. Le texte s'achève par une étoile à six branches.

Le personnage qui apparaît par deux fois dans ce long graffito à l'encre n'est pas connu des sources arabes que nous avons consultées. Nous n'excluons pas l'hypothèse soulevée par Moritz, selon laquelle le Calife Al-Walid b. 'Abd al-Malik se serait arrêté à al-Kharrāna au retour de son pèlerinage de 91/709. Un personnage de sa suite se serait appelé 'Abd al-Malik b. 'Umar⁹.

Paléographiquement, l'invocation de 'Abd al-Malik b. 'Umar représente un jalon digne d'intérêt dans l'histoire de l'écriture arabe. Il nous faut la considérer comme l'un des plus anciens textes à l'encre, daté sur un support autre que le papyrus ou le parchemin.

Le registre des caractères rappelle indéniablement celui de certaines écritures coraniques, ou autres textes manuscrits de haute époque. Les caractères reflètent plus les tendances de l'écriture manuscrite que celles de l'écriture monumentale ou funéraire. N. Abbott soulevait, à juste titre, la question de savoir s'il ne s'agissait pas d'un style de graphie non identifié, car non précisément répertorié¹⁰, une sorte de coufique manuscrit utilitaire d'époque umayyade. Pourtant, il semble que nous puissions rapprocher cette graphie de certaines écritures coraniques du groupe *Ḥijāzī*¹¹: cette écriture n'offre pas une parfaite homogénéité et se distingue par la rigidité de sa ligne de base et son allure géométrique. C'est une graphie aux formes globalement courbes et non strictement anguleuses. Les *alif* sont penchés vers la gauche avec dé-

part plus ou moins long et effilé; les *jim/hā'/hā'* sont représentés par un segment oblique coupant la ligne de base, les *dāl* sont de forme quadrangulaire très courte, se distinguant bien du *kāf*, de même forme, mais allongé; les *rā'* sont semi-circulaires, dessinant une courbe de faible amplitude, forme bien distincte de celle des *nūn*, de grande amplitude et nettement incurvés; ou retrouve également des *'ayn* ouverts à deux branches (en V) et d'autres triangulaires fermés, le *yā'* se développe vers la droite, parallèlement à la ligne.

Enfin notons la présence de traits diacritiques, clairement peints au dessus des *tā'* (deux traits superposés, ligne 4), *fā'* (un trait au-dessus, ligne 4), *qāf* (un trait au-dessous, ligne 9), *nūn* (un trait au-dessus, ligne 4) et *yā'* (deux traits superposés au-dessous, ligne 9). La position de ces signes varie considérablement selon les époques, les lieux et les scribes. Ils furent utilisés sporadiquement durant les deux premiers siècles de l'Hégire; on en retrouve dans des lettres datées de 22/463¹².

2- Graffito - invocation (92/710) (FIG. 5)

Localisation: située immédiatement à droite de la précédente, sous un écoinçon, à 268 cm du sol.

Description: 3 lignes d'une fine écriture coufique, sans doute contemporaine de l'inscription de 92/710. La troisième ligne reste indéchiffrable.

Dimensions: surface écrite: 40 X 15 cm.

Publications antérieures: Jaussen et Savignac, *Mission archéologique en Arabie, III*, Paris, 1922, p. 102; R.C.E.A., 1/19, n° 21.

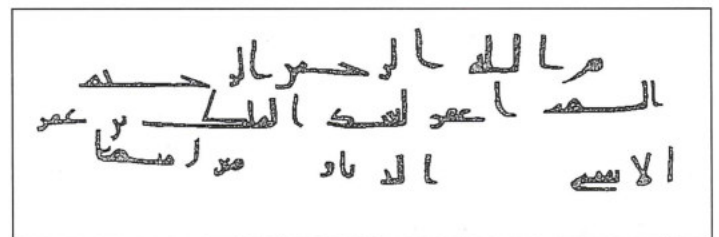
(١) [بسم] الله الرحمن الرحيم
(٢) اللهم اغفر لعبد الملك بن عمر
... (٣)

1) Au nom de Dieu le Bienfaiteur, le Miséricordieux;

2) ô Dieu, pardonne à 'Abd al-Malik b. 'Umar

3) ...

Cette invocation s'adresse à 'Abd al-Malik b. 'Umar, personnage cité dans la grande inscription de 92/710. La graphie y est clairement apparentée; nous pouvons donc la dater sans hésitation du 1er/8ème siècle. Elle ne fut pas déchiffrée par N. Abbott.



5. Inscription à l'encre n°2.

⁹ B. Moritz, 'Ausflüge in der Arabia Petraea', p. 422.

¹⁰ N. Abbott, 'The Kaṣr Kharrāna inscription', p. 195.

¹¹ F. Deroche, *Catalogue des manuscrits arabes, les manuscrits du Coran*,

Bibliothèque Nationale, Paris, 1983, pp. 35-36 et PL. V.

¹² Y. Rāgib, 'L'écriture des papyrus arabes aux premiers siècles de l'Islam', *Revue du Monde Musulman et Méditerranéen* 58/4 (1990), pp. 14-18.

3- Verset coranique (fin Ier/VIIème siècle) (FIG. 6)

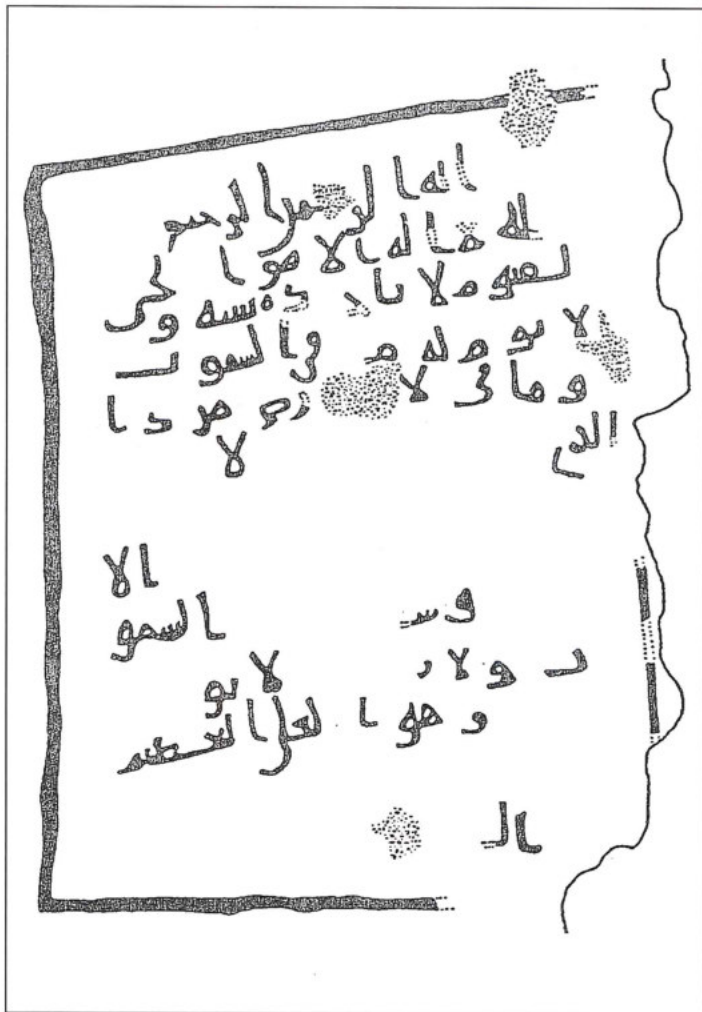
Localisation: dans la salle 51, sous l'inscription à l'encre de 92/710, à droite du mur, à seulement 42 cm du sol.

Description: l'inscription est entourée d'un cadre rectangulaire tracé à l'encre. L'inscription est extrêmement effacée et par endroits illisible.

Dimensions: cadre: 25 X 18,5 cm; surface écrite: 17 X 22 cm.

- (١) [بسم] الله الر[حمن] الرحيم
- (٢) [ال]له لا إله إلا هو الحي
- (٣) [ا]لقويم لا تأخذه سنة و
- (٤) لا نوم له م[ا] في السموت (sic)
- (٥) وما في الأرض من ذا
- (٦) الذي يشفع عنده إلا بإذنه
- (٧) يعلم ما بين أيديهم وما خلفهم
- (٨) ولا يحيطون بشيء من علمه إلا
- (٩) بما شاء [وسع] [كرسيه] السموت
- (١٠) ت (sic) والأرض [ولا يؤده]
- (١١) حفظهما] وهو العلي العظيم

Coran 2, 255 dans sa totalité.



6. Cor. 2,255 (Ayat al-kursi) à l'encre (salle 51).

Le registre des caractères de ce verset coranique dit "Āyat al-kursi" est coufique et semblable à celui des deux inscriptions précédentes qui s'apparentent aux graphies d'époque umayyade sur parchemin ou papyrus.

b) Rez-de-chaussée

4- Graffito daté (708/1308-1309)

Localisation: dans le couloir d'entrée menant à la cour, sur le mur de droite à 102 cm du sol.

Description: 3 lignes d'une écriture fine et partiellement diacritée. La partie centrale est presque totalement effacée et recouverte par un graffito moderne.

Dimensions: surface écrite: 25 X 5 cm.

- (١) اللهم صلي (sic) عليه
 - (٢) اللهم اجمع ... ابن (sic) إبراهيم غلام إلى السبط بن علي
 - (٣) و أرحم المولى (المؤمن ؟) ... سنة ثمان وسبعمائة لهجرة الأمان
- 1) O Dieu, bénis-le.
2) O Dieu rassemble ... b. Ibrāhīm Ġulām et al-Sibṭ b. 'Alī
3) et accorde ta miséricorde au Maître ? (au Croyant ?)
... en l'année 708 /1308-1309 de l'Hégire du Salut.

Il s'agit d'une invocation où l'on demande à Dieu que deux personnages soient réunis. Le premier, ... b. Ibrāhīm est qualifié de *ḡulām* terme aux multiples aspects qui peut avoir le sens de "serviteur-esclave", de "garde-esclave ou affranchi". Il est sans doute fait allusion à des soldats en garnison temporaire à al-Kharrāna.

5- Graffito - mention de passage (VIIème/XIIIème - VIIIème/XIVème siècle)

Localisation: dans le couloir d'entrée à droite, au niveau de la troisième voûte, sur une pierre de taille grossièrement aplanie, à 104 cm du sol.

Description: cette petite inscription à l'encre est actuellement très endommagée par un éclat sur la pierre dans la partie centrale. Nous comptons environ 9 lignes d'une écriture cursive ayyoubide-mamelouke. Si l'on mêle notre lecture à celle de Jaussen et Savignac (entre crochets) qui l'avaient déjà relevée, nous pouvons alors restituer une partie de ce texte.

Publication antérieure: Jaussen et Savignac, *Mission archéologique en Arabie*, III, Paris, 1922, p. 103, n° 11 et 104, n° 12.

- (١) حضر في هـ [هذه] (sic) المكان المبارك محمد
- (٢) بن إسرافيل
- (٣) بن محمد الهميلي من [أحد الكرك ليحرسه غفر] الله له ووالديه (sic)
- (٤) ولجميع ال[مسلمين]
- (٥) ...
- (٦) [أبعدنا] الوطن ؟
- (٧) [يا عيني فيضي] عسا الرحمن يرحمني
- (٨) رب العرش يرحمني
- (٩) ... في الدنيا [والآخرة] ؟

- 1) A été présent en ce lieu béni [Muḥammad
- 2) b. Isrāfil]
- 3) b. Muḥammad al-Humayli ? [des environs d'al-Karak pour le garder], que Dieu lui pardonne, ainsi qu'à ses parents
- 4) et à l'ensemble [des Musulmans]
- 5) ...
- 6) [Nous sommes loin de notre terre natale]
- 7) [O mon œil, pleure ?] Peut-être le Bienfaiteur m'accordera-t'il la miséricorde.
- 8) Le Seigneur du Trône m'accorde la miséricorde
- 9) ... dans ce monde [et dans l'autre].

Ce graffiti aux élans parfois pathétiques est donné sous toute réserve, en ce qui concerne les parties lues par Jaussen et Savignac, que nous ne pouvons vérifier sur la pierre. Ligne 6, il faut entendre le terme *waṭan*, non pas comme "patrie", sens qu'il prendra plus tard, mais plutôt avec son acception de "pays natal, domicile, région d'origine". peut-être notre personnage fut-il soldat de garnison, vers le XIV^{ème} siècle, chargé de veiller à la sécurité de ce palais sur l'une des voies importantes d'al-Balqā'.

6- Graffito - invocation (II^{ème}/VIII^{ème} siècle) (FIG. 7)

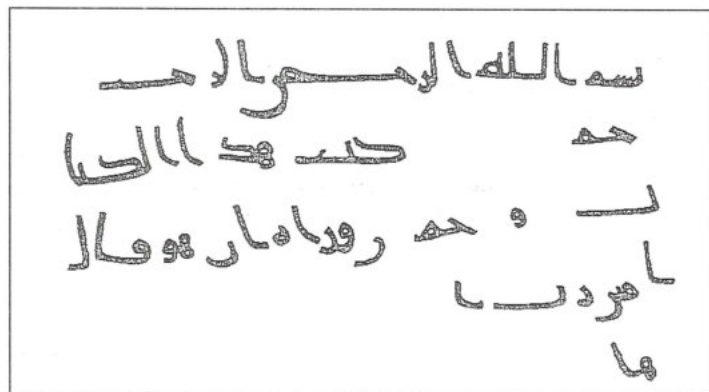
Localisation: sur le montant droit du dernier arc du couloir menant à la cour, à plus de 2 m du sol.

Description: inscription d'environ 6 lignes dont la partie inférieure gauche est totalement effacée. Le registre des caractères est semblable à celui des inscriptions à l'encre de la salle 51, sans doute d'époque umayyade.

Dimensions: surface écrite: 33 X 23 cm.

- (١) بسم الله الرحمن الرحيم
- (٢) [اللهم أر]حم من كتب هذا الكتا
- (٣) ب [ومن] قرأه إن هو قال
- (٤) أمين رب [العالمين رب موسى و]
- (٥) هر[ون] ...
- (٦) في ...

1) Au nom de Dieu le Bienfaiteur, le Miséricordieux,



7. Inscription n°6 à l'encre.

- 2) O Dieu, accorde ta miséricorde à qui a écrit cette
- 3) inscription ainsi qu'à celui qui l'a lue s'il a dit
- 4) Amen! Seigneur des Mondes, Seigneur de Moïse
- 5) et d'Aaron ...
- 6) en ...

Notons la formule au conditionnel "*in huwa qāla āmīn*" (s'il a dit Amen) relativement rare dans ce type de graffiti. La formulation générale de cette invocation ressemble à celle de la grande inscription de 92/710 (salle 51), avec la reprise du verset coranique (Cor. 7,122).

c) Autres inscriptions à l'encre

Nous avons noté, dans beaucoup de salles du palais, des bribes d'écriture à l'encre, voire des inscriptions entières de plus de 10 lignes parfois. Ces invocations sont malheureusement rendues illisibles par le temps. Seuls un ou deux mots peuvent être déchiffrés:

Salle 51: sur l'écoinçon de l'angle sud-ouest, 19 lignes d'une grosse écriture (caractères d'1,5 cm d'épaisseur). Dans l'angle nord-est, 3 longues lignes (surface écrite: 64 X 29 cm). Sur le pilier 2, on déchiffre des caractères nettement coufiques archaïques¹³. Des traces d'encre sont également visibles sur les piliers 1-5-7-8-9-10-11-12-13-18.

Salle 29: pilier 6 et 9.

Salle 33: (couloir de la cage d'escalier) au-dessus de la fenêtre (une ligne).

Salle 37: piliers 2-11-12-15.

Salle 55: Au-dessus de la fenêtre.

II- LES INSCRIPTIONS GRAVÉES

a) Salle 51

7- Graffito - signature (II^{ème}/VIII^{ème} siècle) (FIG. 8)

Localisation: sur le pilier 2 de la salle 51, à 62 cm du sol.

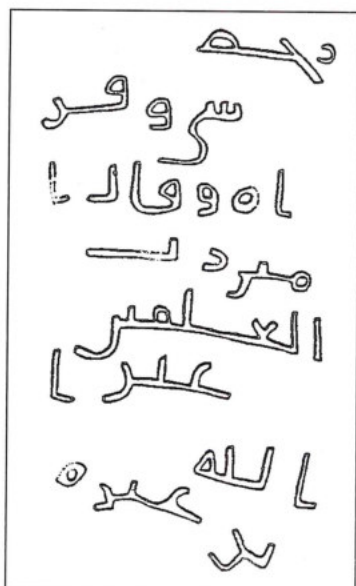
Description: elle débute l'étude des inscriptions gravées sur les piliers de la salle 51. Nous devons au Dr Ghazi Bisheh de nous avoir montré ces gravures en 1986. Le pilier 2 est en bon état de conservation et son inscription peut être lue aux 3/4. Huit lignes gravées en coufique anguleux archaïque.

Dimensions: surface écrite: 23 X 18 cm.

- (١) رحم ...
- (٢) ... وقر
- (٣) اه وقال آ
- (٤) مين رب
- (٥) العلمين (sic)
- (٦) عبد
- (٧) الله

¹³ Il s'agit des groupes de 3 piliers, présents dans de nombreuses salles de l'étage, surmontés d'une ligne en dents de scie, supportant la retombée des grands arceaux. Nous avons numéroté chaque pilier dans chaque salle (gén-

éralement 18). Le pilier 1 est toujours au fond de la pièce, à droite; le 18^{ème}, au fond à gauche.



8. Inscription n°7 gravée sur un pilier (salle 51).

(أ) بن عبدة (sic)

- 1) ...pardonne
- 2) ... et à qui l'a
- 3) lu et a dit
- 4) Amen ! Seigneur
- 5) des mondes
- 6) 'Abd
- 7) Allāh
- 8) b. 'Abda / 'Abada

Il s'agit d'une invocation doublée d'une signature si l'on considère que le nom 'Abd Allāh b. 'Abda / 'Abada n'est introduit par aucun verbe ni formule. Le *ism* 'Abda / 'Abada est attesté¹⁴.

8- Graffito - signature (Fin Ier/VIIème - début IIème/ VIIIème siècle) (FIG. 9)

Localisation: sur le pilier 9 de la salle 51, à 70 cm du sol.
Description: peut-être 11 lignes d'une écriture d'un registre coufique archaïque. La partie supérieure est recouverte par un graffito moderne qui ampute le texte. Des éclats de stuc ont sauté dans la partie inférieure. Seules les dernières lignes et le nom du lapicide ont pu être déchiffrés.

Publication antérieure: Gh. Bisheh, 'Mulāḥazāt mutafarriqa ḥawla iktišāfāt umawiyya ḥadiṭa', ADAJ 30 (1986), pp. 10-12 et PL. 45, 46, p. 8-9.

وكتب -
عمر -
بن الو -

- a écrit
- 'Umar
- b. al-Wa-
- lid.

Le personnage 'Umar b. al-Walid a signé, au palais, trois autres inscriptions gravées sur trois piliers de la même salle 51. Il ne serait autre que le fils du calife al-Walid b. 'Abd al-Malik (m. 96/715) qui aurait été gouverneur du *jund al-Urdun* sous le califat de son père¹⁵. Il semble important de préciser que al-Kharrāna ne faisait pas partie, sous la dynastie umayyade, du *jund al-Urdun*, mais bien du *jund Dimašq* avec l'ensemble d'al-Balqā'¹⁶. Notre personnage aurait été surnommé "l'étalon des Marwanides"... Il aurait, selon les chroniques, été le père de 90 enfants dont 60 se déplaçaient couramment avec lui¹⁷.

Il est possible qu'il ait résidé quelques temps à al-Kharrāna, comme le propose Gh. Bisheh¹⁸. Le palais représente un passage obligé pour qui veut, depuis al-Balqā', se rendre vers le Wādī as-Sirḥān puis vers l'Arabie. La répétition de cette signature sur trois autres piliers nous porte à croire que le personnage devait résider au palais pendant des périodes plus ou moins longues et non uniquement pour de courtes étapes.

L'écriture est fine et par endroits trop abîmée pour permettre le déchiffrement. Les allongements de caractères sont courants; les *bā* / *tā* / *ṭā* finaux sont ouverts, les *dāl* et *kāf* sont quadrangulaires, les *alif* ont un départ orthogonal, les *yā* un retour rigoureusement parallèle au mot, vers la droite, sous la ligne de base; les *hā* sont triangulaires à deux cavités, les *rā* bien différenciés des *nūn*. Les caractéristiques et le mouvement d'ensemble très rigide nous font pencher sans hésitation pour une graphie d'époque umayyade, sans doute de la fin du Ier/VIIème siècle.

9- Graffito - signature (Fin Ier/VIIème - début IIème/ VIIIème siècle) (FIG. 9)

Localisation: sur le bas du pilier 13, à 50 cm du sol.
Description: environ 10 lignes; seule la partie centrale est intacte.

Publication antérieure: Gh. Bisheh, 'Mulāḥazāt mutafarriqa ḥawla iktišāfāt umawiyya ḥadiṭa', ADAJ 30 (1986), pp. 10-12 et PL. 45, 46, p. 8-9.

... الله كل ... -
... -
على عرب حي بكر -

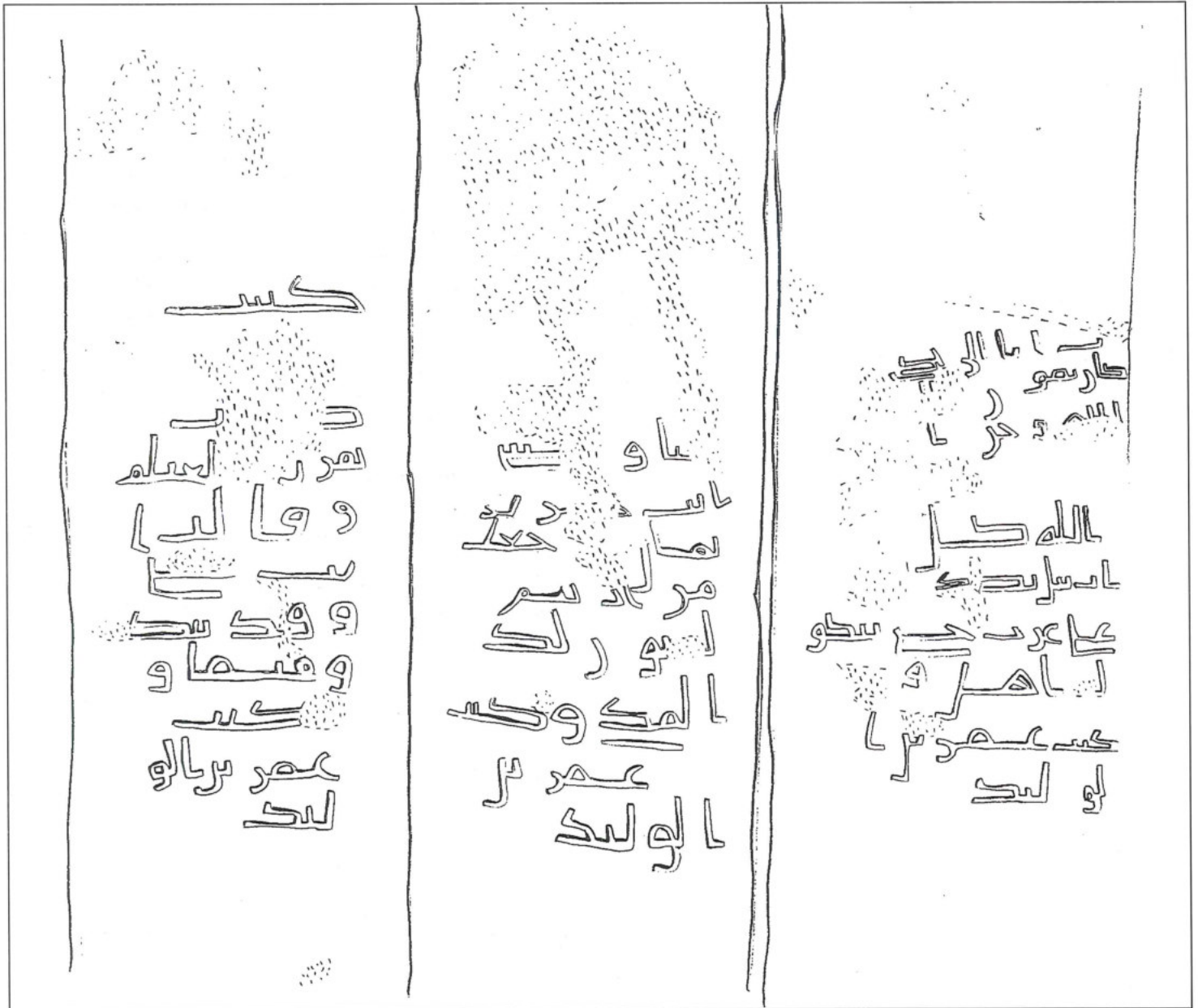
¹⁴ 'Abda (nom masculin) est attesté chez Ibn Sa'd, *al-Ṭabaqāt al-Kubrā*, index. Ibn Mākūlā fournit de nombreuses variantes de lecture à partir de ce ductus: 'Abda, 'Abada, 'Ubdā, 'Ubbada et 'Ubada; Ibn Mākūlā, *Ikmāl*, 6/28.

¹⁵ S. D. al-Munajjid, *Mu'jam banī umayya*, Beyrouth, 1970, p. 135; al-Ṭabarī, *Tārīḥ al-umam wal-mulūk*, ed. A. F. Ibrahim, le Caire, 1964, 6/496; al-Ya'qūbi, *Tārīḥ al-Ya'qūbi*, ed. Dār Šādir, Beyrouth, 2/291, 2/336.

¹⁶ Le Strange, *Palestine under the Moslems, a description of Syria and the Holy Land*, Beyrouth, 1965, pp. 32-35. Yāqūt, *Mu'jam al-buldān*, 1/489.

¹⁷ Ibn 'Abd al-Rabbi-hi, *Al-'iqd al-farīd*, Beyrouth, s.d., 3/399.

¹⁸ Gh. Bisheh, 'Mulāḥazāt mutafarriqa', p. 12.



9. Les piliers gravés de la salle 51 (de gauche à droite: insc. 11, 10 et 9).

... له اهل ... -
 كتب عمر بن ا -
 لوليد -

- ... Dieu tout ...

- ...
- sur les Arabes du campement de Bakr ?
- ...il a ... famille ?
- a écrit 'Umar b.
- al-Walid.

Nous sommes ici en présence du même personnage et de la même graphie que dans l'inscription précédente. Le terme *ḥayy*, en contexte tribal, peut indiquer un endroit (terre ou pâturage) où la vie est possible, mais également une tribu et son campement. Il nous en difficile de précis-

er de quelle tribu Bakr il peut être question si notre lecture, dans ce contexte très pauvre en information s'avère exacte.

10- Graffito - signature (Fin Ier/VIIème - début IIème/VIIIème siècle) (FIG. 9)

Localisation: sur le bas du pilier 17, à 128 cm du sol.

Description: environ 8 lignes subsistent. La partie supérieure se perd dans un gros éclat de stuc. Seules les 3 dernières lignes sont encore déchiffrables.

Publication antérieure: Gh. Bisheh, 'Mulāḥaẓāt mutafarriqa ḥawla iktišāfāt umawiyya ḥadiṭa', ADAJ 30 (1986), pp. 10-12 et PL. 45, 46, p. 8-9.

... وكتب -

- عمر بن
- الوليد

- a écrit
- 'Umar b.
- al-Walid.

Il s'agit du même personnage et la même graphie que les deux inscriptions précédentes.

11- Graffito - signature (Fin Ier/VIIème - début IIème/ VIIIème siècle)

Localisation: Gravée sur le pilier 18 de la salle 51, à 74 cm du sol.

Description: 10 lignes; un gros graffito cache la partie centrale supérieure. Beaucoup de crevasses abîment cette belle écriture et la rendent partiellement indéchiffrable.

(١) كتب
(٢) ...
(٣) لمن...السلام
(٤) ... قال ا
(٥) نني على
(٦) ...
(٧) رحيمًا و
(٨) كتب
(٩) عمر بن الو
(١٠) ليد

- 1) a écrit
- 2) ...
- 3) à qui ... la paix
- 4) ...a dit je
- 5) suis sur ...
- 6) ...
- 7) miséricordieux et
- 8) a écrit
- 9) 'Umar b. al-Wa-
- 10) lid.

Hormis les trois dernières lignes, les autres mots sont donnés sous toute réserve vu l'état du support en stuc. Il s'agit du même personnage et de la même graphie (coufique anguleux archaïque) que les inscriptions 9-10-11.

b) Salle 52

12- Graffito - invocation (IIème/VIIIème - IIIème/IXème siècle)

Localisation: sur le mur est, à 52 cm du sol.

Description: 3 courtes lignes qui sont restées intactes du fait de leur localisation dans une salle très sombre.

Dimensions: surface écrite: 54 X 30 cm.

(١) رضي الله عن
(٢) قاسم وعن من

(٣) قرأه وقال أمين

- 1) Que Dieu soit satisfait de
- 2) Qāsim et de celui qui
- 3) aura lu et dit Amen !

Il n'est pas possible d'identifier le personnage (Qāsim) mentionné par son seul *ism*. L'écriture est bien équilibrée; toutes les hampes penchent nettement vers la gauche; les caractères sont bien proportionnés et les espacements entre les mots et les lignes sont réguliers. Toutefois, nous envisageons une datation un peu plus tardive (IIème/VIIIème - IIIème/IXème siècle) que les gravures où apparaît 'Umar b. al-Walid: le mouvement d'ensemble est moins anguleux, ce qui est notable dans les *rā'*, *ṣād* et *nūn*. Les appendices finaux sont de plus faible amplitude et compressés sous la ligne de base; il n'y a plus d'étirements des caractères.

13- Graffito - invocation (IIème/VIIIème - IIIème/IXème siècle) (FIG. 10)

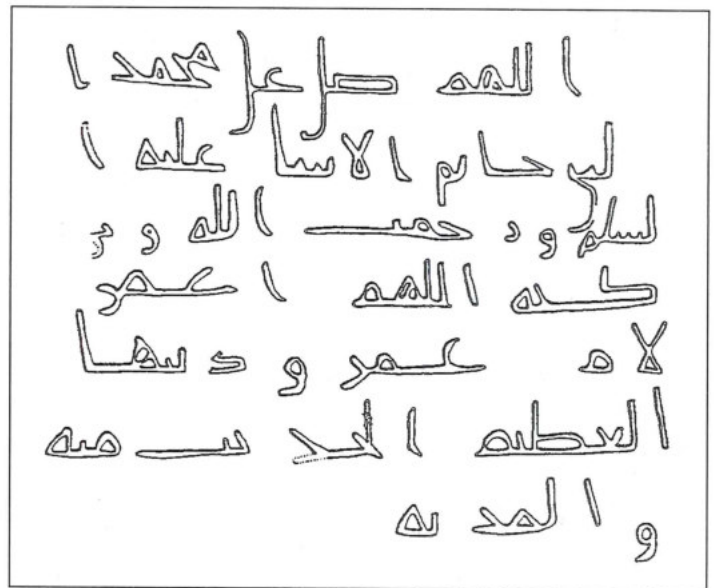
Localisation: sur le même mur que la précédente, à sa droite, à 125 cm du sol.

Description: 7 lignes d'une écriture fine. L'inscription, intacte, ne doit sa sauvegarde qu'à l'obscurité de la salle.

Dimensions: surface écrite: 28 X 23 cm.

(١) اللهم صل على محمد ا
(٢) لنبي خاتم الأنبياء (sic) عليه ا
(٣) لسلام ورحمت (sic) الله وبر
(٤) كتبه اللهم اغفر
(٥) لأم عمرو ذنبها
(٦) العظيم الحديث منه
(٧) والقديم

- 1) O Dieu, bénis Muḥammad
- 2) le Prophète, sceau des Prophètes, que



10. Gravure coufique n°13.

- 3) Dieu répande sur lui paix, miséricorde et
- 4) bénédiction. O Dieu pardonne
- 5) à Umm 'Amr ses graves
- 6) péchés, passés
- 7) et à venir.

Notons, ligne 3, l'archaïsme dans l'écriture du mot *rahma* (miséricorde) en position d'annexion (*muḍāf*) qui est écrit avec un *tā'* ouvert et non avec un *tā' marbūṭa*, marquant le féminin en arabe. La personne invoquée dans l'inscription est une femme, Umm 'Amr, dont la généalogie n'est pas donnée. Dans la même salle, une autre gravure est dédiée à une femme. La salle 52 est une petite salle faisant partie du système autonome des *bayt* de la grande salle 51; elle en dépend directement dans la mesure où l'on ne peut y accéder que par la salle d'audience. Peut-on, dans ce cas, la considérer comme un appartement privé peut-être exclusivement réservés aux femmes ou à la famille proche de l'hôte du palais?

La graphie est très fine; certains caractères sont arrondis (base d'un *lām-alif*, les *mīm* et *hā'* médians). Notons la présence d'un 'ayn en "V". Ces quelques traits nous permettent de proposer la fourchette de datation suivante: IIème/VIIIème - IIIème/IXème siècle.

14- Graffito - invocations (IIème/VIIIème - IIIème/IXème siècle)

Localisation: dans la salle 52, sur le mur qui fait face à la porte, à 100 cm du sol.

Description: 4 lignes de coufique anguleux. Etant plus visible que les autres elle a souffert de dégradation, principalement dans sa partie médiane. La dernière ligne est pratiquement effacée.

Dimensions: surface écrite: 248 X 40 cm.

- (١) اللهم اغفر لي ... ما تقدم من ذنبيها وما تأخر
- (٢) وصل عليها و ... رضوانك لها ... وارحمها إن رحمتك ...
- (٣) لها نبينا اللهم ... بينها وبين المؤمنين في الجنة اللهم ا
- (٤) ... ولا خوف عليهم و كتب ال ...

- 1) O Dieu, pardonne à ... ses péchés passés et à venir
- 2) et bénis-la ... Ta satisfaction à son égard ... et accorde-lui ta miséricorde. Certes ta miséricorde ...
- 3) à elle ... son Prophète. O Dieu ... entre elle et les Croyants au Paradis. O Dieu ...
- 4) ... et ils n'éprouveront aucune crainte. A écrit al- ...

Cette invocation est destinée à une femme si l'on considère l'accord au féminin singulier des pronoms affixes au sein de ce formulaire. Le nom, quant à lui, est totalement effacé; il était constitué d'un seul nom terminé par un *tā' marbūṭa* (marque du féminin). La graphie est certes moins soignée que celles présentes dans la même salle mais le formulaire est plus développé et moins ar-

chaïque que l'ensemble de ceux relevés au palais. Notons la reprise d'une partie d'un verset coranique, ligne 4 (Cor. 2/37 entre autres).

c) Salle 26

15- Graffito - décor? (fin IIème/VIIIème - IVème/Xème siècle) (FIG. 11)

Localisation: sur le mur ouest de la salle 26, sous la dernière arcade à droite, à 150 cm du sol.

Description: il ne s'agit pas d'une inscription à proprement parler, mais d'un décor utilisant l'écriture. Une ligne dont la partie médiane se développe en arc de cercle au-dessus de la ligne

Dimensions: surface écrite: 105 X 26 cm; amplitude de la boucle: 25 X 25 cm.

(١) بسم الله اللهم

1) Au nom de Dieu, ô Dieu.

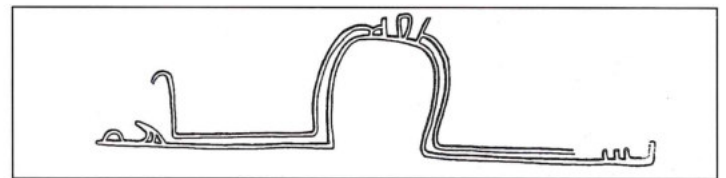
Ce décor est, à notre connaissance, unique. Aucune invocation ne suit directement le terme *Allāhumma*, ce qui expliquerait que nous soyons ici en présence d'une fantaisie de lapicide ne visant qu'à la décoration, ce qui est plutôt rare à cette époque où la graphie rigide est de mise. Il est vrai que la décoration n'interviendra qu'à l'époque abbasside, à partir des caractères, mais rarement à partir de la forme donnée à la ligne de base¹⁹. Il n'y a pas, semble-t-il, de réelle intention de perpétuer un message par une inscription lisible au premier abord.

Nous remarquerons, dans les caractères particuliers, les deux *lām* du mot *Allāh* se rejoignant en boucle, ainsi que le *lām* de *Allāhumma* se terminant en crochet vers la gauche. Le registre de ces quelques caractères est coufique comme le montre le *hā'* médian triangulaire à deux cavités ou le *mīm* rond à appendice final horizontal. Nous pouvons avancer une fourchette de datation assez large pour cette écriture: fin IIème/VIIIème - IVème/Xème siècle.

16- Graffito - invocations (IIème/VIIIème - IIIème/IXème siècle)

Localisation: gravée à la base du pilier 2.

Description: 6 lignes d'une écriture fine coufique anguleux archaïque, gravée superficiellement. Une entaille



11. Inscription-décor n° 15.

¹⁹ A Bidā (Arabie Saoudite), sur la route égyptienne du pèlerinage, ont été relevés des graffiti sur rocher d'époque abbasside (IIIème/IXème - IVème/Xème siècle) qui présentent des ébauches de décors en forme de boucle, au

sein du mot *Allāh*. Cf. A. I. Hamed, *Introduction à l'étude des deux routes syrienne et égyptienne de pèlerinage*, Thèse de Doctorat, Aix-en-Provence, 1988, vol. II, pp. 516-517 et PL. 243 à 245 (graffiti 15 et 16).

dans le pilier ampute la fin du texte.

- (١) اللهم اغفر
 (٢) ل... لا ...
 (٣) ... بن جمعة؟ ما تقد
 (٤) م من ذنبه وما تأ
 (٥) خر وكتب عبد ا
 (٦) ... اللهم

- 1) O Dieu, pardonne
 2) à ...
 3) ... b. Jam'a / Jim'a ses péchés
 4) passés et à venir;
 5) a écrit 'Abd ...
 6) ... ô Dieu ...

Il paraît illusoire de vouloir identifier le personnage cité dans cette invocation traditionnelle. Ibn Jam'a est le seul élément que nous arrivons à tirer de la gravure du nom du personnage. Le *ductus* permet une double interprétation Jam'a / Jim'a²⁰. La graphie est coufique, exécutée assez maladroitement (l'ensemble penche vers la droite). Au vu de quelques caractères tels le *dāl* quadrangulaire, le *hā'* à deux cavités, nous pouvons proposer, comme datation de ce graffiti, le IIème/VIIIème - IIIème/IXème siècle.

d) Salle 29

17- Graffito - invocations (IIème/VIIIème siècle)

Localisation: dans la partie supérieure du pilier 2 de la salle 29.

Description: environ 7 lignes d'écriture coufique archaïque assez semblable à celle des piliers gravés de la salle 51. La partie supérieure de l'inscription a disparu dans une crevasse.

- (١) اللهم ...
 (٢) ... [عم]ر؟ بن الو
 (٣) [ليد] ما تقدم
 (٤) من ذنبه وما
 (٥) تأخر ... احفظ
 (٦) له ...

- 1) O Dieu ...
 2) ...
 3) ... 'Umar ? b. al-Walid
 4) ses péchés passés
 5) et à venir ...
 6) garde-le
 7) en ta protection.

Cette invocation, si notre lecture du nom est correcte, s'adresse à 'Umar b. al-Walid, personnage que nous

²⁰ E. Littmann, *Beduinen und Drusen Namen aus dem Hawrān Gebiet*, Bonn, 1920, p. 7.

avons déjà identifié dans les graffiti des colonnettes de la salle 51 (inscriptions n° 8 à 12). C'est à partir d'indices que nous avons réussi à retrouver le nom de ce personnage: tout d'abord un *rā'* final qui sort de la crevasse (ligne 3) et se place avant le mot *ibn*; le *nasab*, ensuite, débute clairement par un article suivi d'un *wāw* qui peut être le début du mot "al-Walid". Remarquons que l'invocation est adressée en faveur du personnage et que ce n'est plus lui qui signe l'inscription.

e) Salle 37

18- Graffito - invocations (IIIème/IXème siècle)

Localisation: gravé sur le mur est de la salle, à 146 cm du sol.

Description: une seule ligne en style coufique anguleux archaïque gravée en gros caractères. Cette ligne est perdue au milieu de graffiti anciens et modernes dont nous ne pouvons rien tirer.

Dimensions: surface écrite; 160 X 7 cm.

- (١) ليمد له الدهر أمين رب العلمين (sic) رب موسى [وهرون]
 1) Qu'il lui prolonge l'existence. Amen ! Seigneur des mondes, Seigneur de Moïse et d'Aaron.

Aucun nom n'est cité dans cette brève invocation dont le formulaire ancien n'est pas sans rappeler celui de l'inscription du chapiteau d'al-Muwaqqar: *madda la-hu fi-l-'umr*²¹. Le petit nombre de caractère ne nous permet pas de faire une analyse paléographique approfondie. En comparaison avec d'autre graffiti du palais, nous proposons de dater celui-ci du IIIème/IXème siècle.

f) Rez-de-chaussée

19- Graffito - invocations (Fin IIème/VIIIème - début IIIème/IXème siècle)

Localisation: dans l'arc qui se trouve au-dessus de la porte d'entrée du château, à droite. L'inscription n'est accessible qu'à l'aide d'un échafaudage.

Description: l'inscription se compose de deux parties, toutes deux en fort mauvais état. La première, en haut à droite est très abîmée et nous ne pouvons pas la lire; la seconde, sur toute la largeur de l'arc est gravée en grosses lettres.

Dimensions: surface écrite: 96 X 50 cm.

- (١) اللهم أصلح الأمين؟ ابن (sic)
 (٢) أمير المؤمنين
 1) O Dieu, rends vertueux al-Amin ? fils
 2) du Commandeur des Croyants.

Cette inscription revêt un caractère exceptionnel au sein du palais d'al-Kharrāna du fait de la mention du titre du calife *Amir al-Mu'minin* (Commandeur des Croyants).

²¹ L. A. Mayer, 'Note on the inscription from al-Muwaqqar', *QDAP* 12 (1946), pp. 73-74.

Il s'agit précisément d'une invocation en faveur du fils d'un calife. La partie de l'inscription comprenant le *ductus* du nom du fils est malheureusement très abîmée et nous ne sommes pas parvenus à le déchiffrer avec certitude. Elle a sans doute été rayée après avoir été gravée. Nous ne distinguons qu'un article suivi de deux lettres, puis une dent et un *nūn* final, peut-être al-Amīn.

Si cette lecture s'avère exacte, ce que nous ne pouvons pas avancer avec certitude, il s'agirait peut-être du fils du calife Hārūn al-Rašīd (170/786 - 193/809), l'*Amīr al-Mu'minīn* de notre graffito.

Comment faut-il comprendre une invocation en faveur du prince al-Amīn, successeur au califat, depuis longtemps désigné par son père, dans un lieu aussi reculé qu'al-Kharrāna? Si Hārūn al-Rašīd porta un certain intérêt aux provinces du nord de la Syrie, il n'en fut pas de même pour son héritier qui ne s'y rendit jamais²². La Syrie du II^e/VIII^e siècle, encore marquée par la chute des Umayyades, n'était pas globalement favorable aux Abbassides; quelques révoltes illustrent bien cette situation, notamment celle de 195/811 en faveur d'un descendant umayyade qui tint têtes aux troupes califales à Damas²³.

Al-Amīn ne prit ses fonctions de calife qu'à la mort de son père en 193/809. Le graffito serait donc antérieur à cette date si nous retenons cette hypothèse. Rappelons qu'à al-Kharrāna, le nom d'un fils de calife est cité en la personne de 'Umar b. al-Walīd, qui signa les piliers de la salle 51, à l'étage. Nous excluons, pour des raisons paléographiques et onomastiques, qu'il soit le personnage cité dans notre graffito du rez-de-chaussée.

Le registre des caractères est anguleux mais non rigide; on ne note pas ici une grande rigidité de la ligne de base et les caractères sont souvent disproportionnés (*šād*, *lām* et *wāw*).

20- Graffito - mention de passage (770/1368-69? 790/1388?)

Localisation: au rez-de-chaussée, sur le mur sud-ouest de la cour. Il est gravé en hauteur, à plus de 3,50 m du sol.

Description: 3 lignes d'une écriture nashī ayyoubide-mamelouk, non diacritée. Grosses lettres.

Publication antérieure: Jaussen et Savignac, *Mission archéologique en Arabie*, III, Paris, 1922, p. 104, n° 13.

(١) حضر في هذا المكان المبارك
(٢) عمر بن كامل الهداوي
(٣) تسعين / سبعين ؟

1) A été présent en ce lieu béni

2) 'Umar b. Kāmil al-Haddāwī

3) ... soixante-dix / quatre-vingt-dix ?

C'est une mention très courante de passage; ce for-

mulaire est très répandu en Jordanie, sur les murs des monuments ou sur les rochers. Notre lecture diffère légèrement de celle proposée par Jaussen et Savignac: pour ce qui est du nom, nous lisons 'Umar b. Kāmil al-Haddāwī au lieu de 'Umar b. Hāmid al-Mahdāwī. Les explorateurs avaient relevé une bribe de datation dans une 4^eme ligne aujourd'hui disparue. Il n'y a aucune raison de la mettre totalement en doute; paléographiquement nous sommes en présence d'une graphie nashī ayyoubide-mamelouke datable du VIII^e/XIV^eme, sur laquelle nous nous basons pour affiner la datation à la lumière des données de Jaussen et Savignac. Ainsi nous proposons de dater ce graffito de 770/1368-69 ou de 790/1388.

ESPACES D'ÉCRITURE À AL-KHARRĀNA

L'étude des inscriptions, mais surtout leur localisation sur les murs ou les piliers, nous amènent à émettre quelques hypothèses concernant le palais lui-même:

- 5 inscriptions ont été relevées au rez-de-chaussée, 17 à l'étage. Cette inégalité dans la répartition montre que, quelle que soit l'utilisation que l'on ait fait du palais, on a toujours préféré loger en haut. Les pièces centrales y sont claires et l'aération assurée en permanence. On doit avoir utilisé le bas comme entrepôt, réserve et écurie; seuls quelques gardes et personnels de l'intendance devaient résider au rez-de-chaussée. On n'y compte que trois inscriptions à l'encre, dont deux (inscriptions n° 4 et 5) sont sans doute l'œuvre de soldats de garnison de passage au palais; aucune de cette sorte n'a été trouvée à l'étage.
- Dans la salle 51, à l'étage, nous avons recensé 5 grandes inscriptions à l'encre. De surcroît, sur les 18 piliers que compte la salle, 5 mêlent encre et gravures (piliers 2, 9, 10, 12, 13). Si l'on fait le total de toutes les inscriptions, plus de 30 espaces d'écriture sont répertoriés pour une seule salle! Il semble qu'à al-Kharrāna, la répartition encre/gravure se fasse selon des critères précis (FIGS. 2 et 3).

Dans le tableau ci-dessous, nous avons noté les hauteurs auxquelles nous trouvons les inscriptions, sur les piliers où coexistent l'écriture à l'encre et la gravure: l'encre occupe généralement le haut du pilier, tandis que la gravure est réservée au bas. Les inscriptions à l'encre dans la salle 51 sont localisées dans un espace compris entre 85 cm et 153 cm (la fourchette pour l'ensemble du palais est comprise entre 80 cm et 157 cm). Quant aux gravures, elles s'étendent entre 50 et 150 cm sans jamais empiéter sur l'espace réservé à l'encre; une exception est à noter: le pilier 12 de la salle 51 montre deux espaces d'écriture qui s'interpénètrent; la gravure débute à 150 cm alors que l'encre s'achève à 125 cm. Cela est d'au-

²² D. Sourdel, 'La Syrie au temps des premiers califes abbassides', *REI* 48 (1980), p.169.

²³ *Ibid*, p. 171.

salle	pilier	Hauteur des encre (cm.)		Hauteur des gravures (cm.)	
51	1	110			
	2	90	+	62	
	3	107			
	5	140			
	7	125			
	8	122			
	9	130	+	70	
	10	125	+	112	
	11	85			
	12	125	-	150	
	13	153	+	50	
	14			146	
	15	150			
	16			138	
	17			128	
	18			74	
	26	2	152		
		5	157	+	52
29	6	123	+	103	
	7			130	
37	9	116			
	16			143	
	2	127/145			
	5	114			
	10	117			
	11	116			
	12	80			
	13	121			
	14	125			
	15	105			

tant plus intéressant que dans ce cas unique, l'inscription coufique est gravée sur l'encre ce qui nous permet de conclure que l'encre est antérieure à la gravure.

Les espaces d'écriture hauts placés (généralement à hauteur d'homme) révèlent des écritures à l'encre dont beaucoup sont apparentées graphiquement à la grande inscription datée de 92/710. Ces graphies peintes auraient utilisé les premiers espaces libres sur les piliers; la gravure aurait, plus tard, utilisé les espaces restant, ceux du bas des piliers. Les gravures de 'Umar b. al-Walid (inscriptions n° 8 à 11) seraient donc postérieures aux traces d'encre dans cette salle.

Remarquons, enfin, dans la salle 51, la trace d'un pigmentation nettement sombre sur les piliers (1 à 5) du mur nord. La coloration sombre atteint la partie supérieure de ces piliers à partir de leur exacte moitié (80 cm); dans la

partie inférieure, la coloration est celle du stuc. Cette pigmentation semble trop régulière pour être due à un phénomène naturel de dégradation des murs. La partie inférieure du mur a dû être recouverte et protégée à une époque qui a précédé les inscriptions. Y avait-il une décoration, par tentures ou décors mobiles par exemple? Quant aux piliers du mur sud, ils ne présentent pas de coloration, mais une fissure sur l'ensemble des piliers à 80 cm également. Tout semble bien confirmer que cette salle était le cœur du palais, la grande salle d'audience.

Le palais des écritures

Al-Kharrāna est sans conteste le palais du désert qui est le plus associé à l'acte et à l'art d'écrire. A ce titre, il représente un jalon digne d'intérêt dans l'histoire de l'écriture arabe, non seulement lapidaire, mais également manuscrite à l'encre. La seule présence d'un exemplaire d'écriture à l'encre daté du premier siècle de l'Hégire, suffit à justifier cet intérêt. Toutefois, nous ne pouvons entreprendre une analyse épigraphique fiable que dans la mesure où l'ensemble des graffiti, quels que soient leur valeur, est pris en compte à la lumière des théories les plus récentes.

Gh. Bisheh, en 1986, considérerait al-Kharrāna comme l'un des premiers caravansérails (*hān*) de l'Islam²⁴, sur la route du Wādī as-Sirhān. Il a pu remplir cette fonction, mais il n'est pas exclu qu'il ait également servi de lieu de contact, à l'époque umayyade, avec les tribus arabes bédouines supportant le pouvoir. De cette manière, les palais d'al-Mushattā, al-Mushāsh et Qaşr Burqū' servirent de lieu de rencontre où furent reçus les grands chefs bédouins²⁵. Maintenir un contact avec ces tribus arabes représentait un acte crucial pour le pouvoir umayyade. C'est ainsi qu'Abū Sufyān résida en al-Balqā' en un lieu nommé Biqinnis²⁶ qu'il donna en succession à son fils le calife Mu'āwiyya. Après lui, Yazīd b. 'Abd al-Malik résida en al-Balqā', à al-Muwaqqar et son fils le calife al-Walid b Yazīd autour de Qaşṭal al-Balqā'²⁷. Al-Walid b. 'Abd al-Malik, alors prince, aurait, selon une inscription de 81/700-701, résidé à Qaşr Burqū' sur les terres des Banū Kalb. Nous pouvons avancer l'hypothèse que l'un de ses fils, 'Umar b. al-Walid, titulaire des inscriptions 8 à 11, ait séjourné à al-Kharrāna lors du califat de son père. Qaşr al-Kharrāna, en territoire des tribus Judām (supportant les Umayyades²⁸) aurait joué le rôle de point de rencontre et peut-être d'entrepôt.

S. Urice proposait de dater la première phase de construction du palais entre 661 et 684 sous les Umayyades Sufyānides, datation qui paraît plus que raisonnable²⁹.

²⁴ Gh. Bisheh, 'Mulāḥazāt mutafarriqa', p. 12.

²⁵ G. R. D. King, 'Settlement patterns in Islamic Jordan: the Umayyads and their use of the land', *Studies in the History and Archaeology of Jordan*, IV, Amman 1992, pp. 369-372.

²⁶ Yāqūt, *Mu'jam al-buldān*, 1/472.

²⁷ Al-Iṣfahāni, *Kitāb al-Aḡāni*, ed. al-Ibyāri, le Caire 1969, 6/113; al-Ṭabari

Tārīḥ, 7/217. Cf. également F. Imbert, 'La nécropole islamique de Qaşṭal al-Balqā' en Jordanie', *Archéologie Islamique* 3 (1992), pp. 56-59.

²⁸ *E.I.* 2, 'Djudhām'; H. Lammens, 'Le califat de Yazīd 1er', *M.F.O.B.* Beyrouth, pp. 621-622; U. R. Kaḥḥāla, *Mu'jam qabā'il al-'arab*, Beyrouth, 1982, 1/174-75.

²⁹ S. K. Urice, *Qaşr Kharāna in the Transjordan*, pp. 85-87.

De plus, il optait largement pour une utilisation périodique des lieux à des fins de réunions politiques. Cette structure monumentale, n'étant pas équipée pour une occupation prolongée, aurait accueilli les différents partis, logé dans des *bayt* respectifs. L'épigraphie vient corroborer ces théories: vers 90 h. l'intérieur du palais aurait commencé à être dégradé progressivement. Occupé irrégulièrement et sans doute d'une manière saisonnière, voire uniquement lors de ces rencontres politiques, le palais aurait été laissé aux mains de personnes qui auraient couvert progressivement les murs de leurs invocations.

Pourquoi ne pas imaginer que certains de ces graffiti auraient été gravés ou peints lors de ces rencontres par des personnages des délégations ou des proches des hôtes

de marque. Même si nous avons montré que les inscriptions sur piliers utilisent des espaces d'écriture répondant à une certaine logique de répartition, la présence de tant d'inscriptions, graffiti et signatures laissent une impression d'anarchie graphique. Comment comprendre qu'un palais récemment bâti fut soumis, quelques années après, à une dégradation de son intérieur due à l'utilisation de l'écriture. Il faut considérer la prolifération de l'écriture non comme un élément de décoration, mais bien comme un acte "sauvage", sans doute accompagné d'une dégradation du rôle que tenait le palais. Cette dégradation prit de l'ampleur dès le début de l'époque umayyade marwānide et se poursuivit tout au long des IIème/VIIIème et IIIème/IXème siècles.